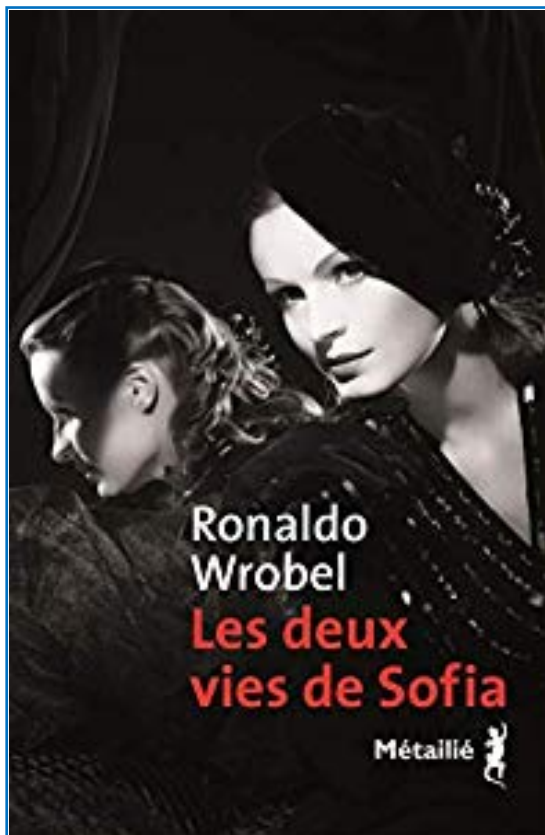




Magazine culturel d'Akadem – Juin 2019

Les deux vies de Sofia, de Ronaldo Wrobel

(Ed. Métailié)

Chronique de Gilles Rozier

Quelles sont ces deux vies de Sofia que nous propose de découvrir l'écrivain brésilien Ronaldo Wrobel dans son second roman traduit en français ?

La scène se passe à Copacabana, dans une belle maison Art Déco. Décor de rêve. Ronaldo, le narrateur, rend visite à Sofia Stern, sa grand-mère de 95 ans. Il sait qu'elle est arrivée au Brésil en 1938, fuyant l'Allemagne nazie. Il n'en sait guère plus. La vieille dame fume beaucoup, mais à part ça, jusque là, elle s'était montrée plutôt sage.

Pourtant, ces derniers temps, elle surprend Ronaldo. Elle est devenue un peu fantasque. Et si cette nouvelle facette de la personnalité de sa grand-mère cachait quelque chose, une autre vie, celle d'avant l'arrivée au Brésil.

Alors, à la faveur d'une lettre reçue d'une procureure allemande, Ronaldo part à la recherche du passé de Sofia Stern, qui avait 15 ans en 1933.

Sofia était la fille d'un accordeur de piano juif, aveugle, mutilé de la Grande guerre. Dans la terminologie nazie, elle était une *mischling*, une mélangée, une métisse, puisque son père était juif et sa mère catholique. À l'école, l'adolescente qui se sentait profondément allemande, n'avait pas accès aux grandes célébrations nationales-socialistes. Elle était reléguée au fond de la classe mais, en tant que *quemischling*, elle n'était pas totalement bannie, car ses artères charriaient une moitié de sang aryen.

Une grande amitié la liait à Klara, une jeune allemande 100% aryenne qui, rapidement, se fiancera avec un officier nazi. Klara avait un frère aîné, Hugo, un anarchiste opposant clandestin au nazisme. Et bien sûr, Sofia était amoureuse d'Hugo.

Cette situation, l'amitié de deux adolescentes dans l'Allemagne nazie, l'une aryenne, l'autre demi-juive, le frère héroïque, peut paraître un peu cliché, mais qu'importe. Le récit est bien mené. Les mystères de la vie de Sofia se dévoilent par petites touches, par des allers-retours entre l'Allemagne des années 30 et le Brésil contemporain. Il en va de même pour le destin de Klara et d'Hugo.

Le style, sans prouesse littéraire, est enlevé. Mais la véritable qualité de ce roman est de nous plonger dans la vie quotidienne du temps de l'installation du pouvoir hitlérien. On est de plain pied avec Sofia dans les bas-fonds de Hambourg, dans les cabarets de Berlin. On frémit pour Klara quand, devenue styliste, elle se fait rappeler à l'ordre après avoir vanté l'audace de la mode parisienne. De rebondissement en surprise, le lecteur partage la vie de ces jeunes gens aux prises avec l'une des dictatures les plus féroces de l'histoire contemporaine.

Bonne lecture.

Texte de **Gilles Rozier** © Akadem

<https://www.fnac.com/ia2154111/Ronaldo-Wrobel>